

Journée de la femme : La parole à Lydia Nsekera

FIFA, 8 mars 2013
 Lydia Nsekera : "Donner aux femmes des pouvoirs décisionnels" est l'occasion de la Journée internationale de la femme, ce vendredi 8 mars, FIFA.com vous présente les quatre candidates en lice pour devenir la première femme élue au sein du Comité Exécutif de la FIFA. Cette élection sans précédent d'une représentante féminine lors du Congrès de la FIFA à Maurice, en mai prochain. La toute première élection d'une représentante féminine au sein du Comité Exécutif de la FIFA aura lieu cette année lors du Congrès de la FIFA à Maurice. Lydia Nsekera, intimaire de ce poste, est l'une des quatre candidates. Présidente de la Fédération de Football du Burundi, Lydia Nsekera a écrit son histoire lors du Congrès de la FIFA de l'an passé en devenant la première femme membre cooptée du Comité de la FIFA, sur une base intimaire d'un an.

Mais à partir du Congrès de cette année à Maurice, le poste fera l'objet d'une élection impliquant tous les membres du Congrès, et le mandat sera étendu à quatre ans, comme pour tous les autres membres du Comité Exécutif. Nsekera, qui devra faire face à trois autres candidates très expérimentées, toutes désignées par leur confédération respective, reconnaît l'importante signification de pouvoir contribuer aux débats du Comité Exécutif de la FIFA. Au sujet de la proposition formulée il y a deux ans de la création de ce poste, elle a déclaré : "J'étais ravie (de cette nouvelle) je suis dit que ce serait bon pour le développement du football féminin et que cette décision encouragerait les femmes à s'accrocher davantage pour obtenir des postes élevés dans les associations membres". Membre du Comité International Olympique, Nsekera a déclaré que le développement du football féminin, notamment au niveau du football de base, sera une priorité de son programme si elle est élue en mai. Elle a aussi promis de tenter de convaincre les présidents d'associations de développer le football féminin sur leurs territoires et de leur demander de faire davantage pour placer des femmes à des postes décisionnels. Elle estime par ailleurs que le football féminin doit prendre pour modèle son homologue masculin. "Le football féminin doit se développer de la même manière que le football masculin, et ce dans tous les domaines : arbitrage, entraînement, administration, gouvernance, statut du joueur (et

marketing). Encourager un changement d'attitude au sein des associations membres est également un objectif essentiel de Sonia Bien-Aime, désignée par la CONCACAF. Elle-même secrétaire générale de la Fédération de Football des Îles Turks-et-Caicos (TCIFA), Bien-Aime pense que la décision de la FIFA d'inclure une femme dans son Comité Exécutif enverra un message clair aux associations membres. "C'est comme si la FIFA disait à nous nous engageons pour la croissance du football féminin! mais aussi nous sommes une organisation neutre qui reconnaît le rôle que peuvent jouer les femmes dans le développement et l'amélioration du sport", explique-t-elle ajoutant : "J'espère que cela encouragera les associations membres à réfléchir à la composition de leur propre comité exécutif et à suivre l'exemple de la FIFA." Ancienne sportive ayant représenté les Îles Turks-et-Caicos au niveau international en athlétisme, au softball et en tant que capitaine de l'équipe féminine nationale de football, Sonia Bien-Aime est également membre du comité exécutif de l'Union Caribéenne de Football. Ayant travaillé dans un "environnement masculin" aux niveaux national et régional, elle considère que la décision d'inclure une femme dans le Comité Exécutif de la FIFA n'a pas seulement pour but d'apporter une perspective féminine, mais aussi d'acquiescer "le savoir et l'expérience" de femmes actives dans l'administration du football et pouvant exprimer les difficultés communes aux objectifs de la FIFA.

Voici ce que nous a dit Lydia Nsekera, du Burundi, qui a été cooptée au Comité Exécutif en tant que membre permanente en 2012. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? Je suis née au Burundi le 20 avril 1967. Je suis veuve et mère de deux garçons âgés de 15 et 13 ans. Je suis Présidente de la Fédération Burundaise de Football depuis 2004, et cooptée au Comité Exécutif de la FIFA en 2012. Je suis membre de la Commission du Football féminin et de la Coupe du Monde féminine de la FIFA. Je suis également membre de la Commission Organisation des Tournois Olympiques de Football et du Comité International Olympique. Quelle importance attachez-vous à votre nomination par votre confédération ? Le fait d'avoir été nommée par ma confédération m'a montré qu'elle était soutenue par la CAF et vice-président de la FIFA, qui est membre du Comité Exécutif de la FIFA qui m'a cooptée en 2012. Les personnes qui ont été élues ont soutenu la décision du président. Comment avez-vous accueilli la proposition du président de la FIFA en 2011, de faire entrer une femme au Comité Exécutif ? J'étais ravie. Je me suis dit que ce serait bon pour le développement du football féminin et que cette décision encouragerait les femmes à s'accrocher davantage pour obtenir des postes élevés dans les associations membres. Si vous êtes élue, comment concevez-vous votre rôle ? Au niveau du Comité Exécutif, en tant que femme et que mère, je ferais des propositions en faveur du développement du football féminin en particulier au niveau du football de base. Hors du Comité Exécutif, j'essaierais de convaincre les présidents des associations membres de développer le football féminin, de donner aux femmes des pouvoirs décisionnels et de les aider. Quelle est votre vision du football féminin ? Le football féminin doit se développer de la même manière que le football masculin et dans tous les domaines : arbitrage, entraînement, administration, gouvernance, statut du joueur et marketing. Simultanément, il doit être préservé des dérives, comme la triche. Nous aimerions vous poser quelques questions personnelles inspirées du questionnaire de Proust pour en savoir un peu plus sur vous. Quelle est votre devise ? Fais pour le mieux. Qui considérez-vous comme la plus grande héroïne de tous les temps ? Margaret Thatcher. Et dans le football ? Pia Sundhage. De quel match vous souviendrez-vous toute votre vie ? De la finale de la CECAFA U-17 entre le Burundi et l'Ouganda, le 26 août 2007, au Burundi. Le Burundi a gagné la coupe régionale et la population était en liesse. Ce jour-là, les Burundais ont oublié les dix années de guerre civile qui avaient commencé en octobre 1993. CECAFA : Conseil des Fédérations de Football d'Afrique Centrale est une association régionale affiliée à la Confédération Africaine de Football. Quel est votre mot favori ? Famille. Le mot que vous détestez le plus ? Discrimination. Cet entretien est publié à l'occasion de la Journée internationale de la femme, ce vendredi 8 mars. Est-ce une journée importante pour vous ? Oui, elle est très importante pour moi. Le 8 mars de chaque année, les hommes et les femmes devraient se souvenir que dans nos communautés, les femmes ont des droits et des obligations au niveau social, économique et politique.